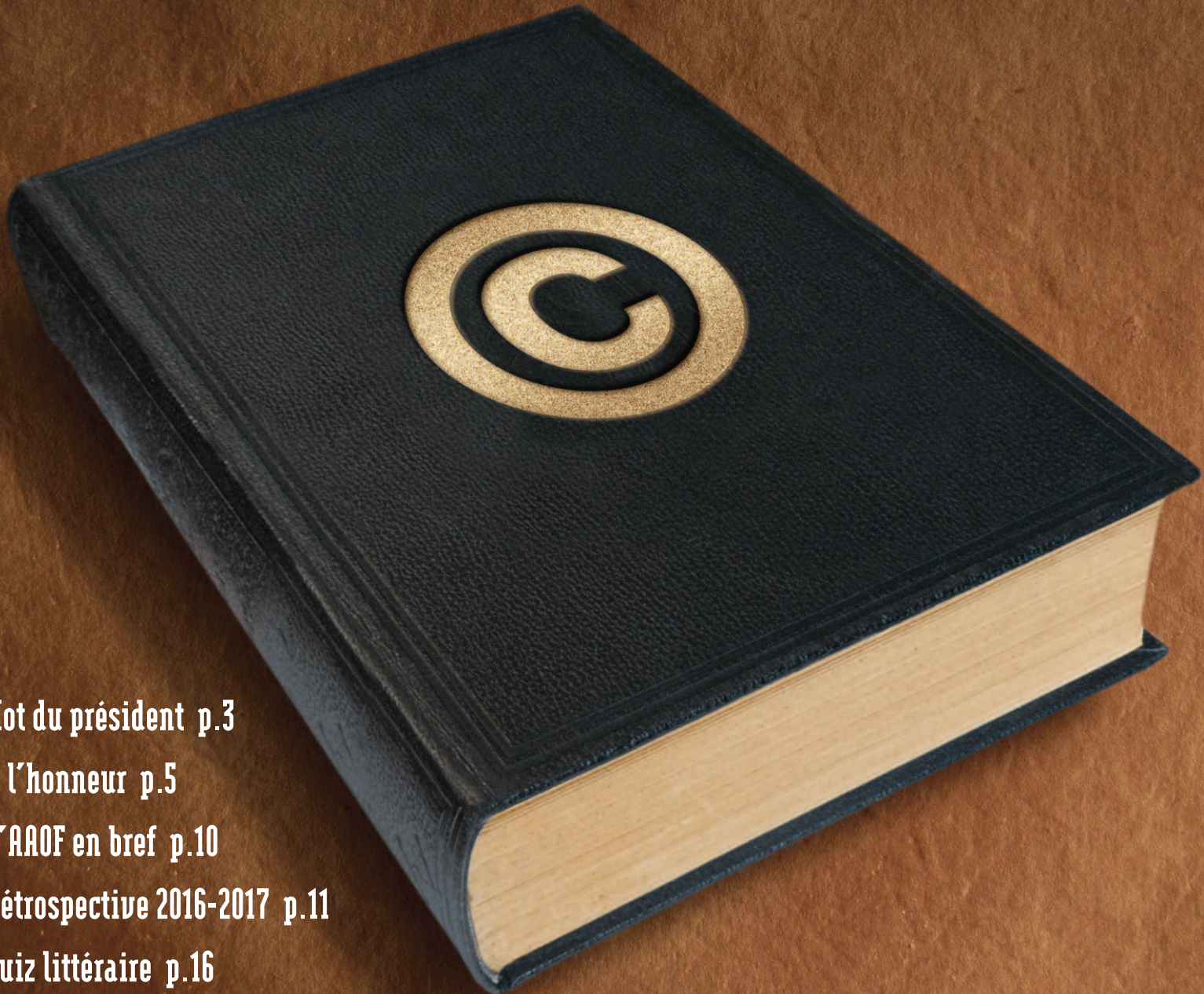


NUMÉRO 71 | ÉTÉ 2017

PARTICIPE PRÉSENT

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

L'ABC du droit d'auteur. p.4



Mot du président p.3

À l'honneur p.5

L'AAOF en bref p.10

Rétrospective 2016-2017 p.11

Quiz littéraire p.16

Prix littéraires

Prix Champlain

Date limite : 30 septembre 2017
<https://avoslivres.ca/prix-champlain/>

Prix du livre du président

Date limite : 6 octobre 2017
<http://discoveryportal.ontla.on.ca/fr/le-prix-du-livre-du-president/fr>

Prix de la nouvelle Radio-Canada

Date limite : 31 octobre 2017
<http://ici.radio-canada.ca/prix-creation-litteraire>

Prix Émergence AAOF

Date limite : 15 novembre 2017
<https://aaof.ca/programmation-projets/prix-emergence-aaof/>

Les Salons du livre en 2017-2018

Salon du livre du Saguenay-Lac-St-Jean

Salon du livre du Saguenay-Lac-St-Jean
Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2017,
au Delta Saguenay et au Centre
des congrès
<http://salondulivre.ca/>

Salon du livre de la Péninsule acadienne, Shippagan, N-B.

Du 5 au 8 octobre
Centre Rhéal-Cormier
<https://www.facebook.com/Salon-du-livre-de-la-P%C3%A9ninsule-acadienne-189177553825/>

Salon du livre de l'Estrie

12 au 15 octobre
Centre de Foires de Sherbrooke
<http://salondulivredelestrie.com/>

Salon du livre de Dieppe, N-B.

19 au 22 octobre 2017
au Collège communautaire
du Nouveau-Brunswick
<https://www.salondulivredieppe.com/>

Salon du livre de l'Est ontarien, Rockland

27 au 29 octobre 2017
École secondaire L'Escale
<https://www.facebook.com/Sleo2017-154852758370734/>

Salon du livre de Rimouski

2 au 5 novembre 2017
au Centre des congrès de
l'Hôtel Rimouski
<http://www.salondulivrederimouski.ca/>

Salon du livre de Montréal

15 au 20 novembre 2017
à la Place Bonaventure
<http://www.salondulivredemontreal.com/>

Salon du livre de Toronto

30 novembre au 3 décembre 2017
à la Bibliothèque de référence de Toronto
<http://www.salondulivredetoronto.ca/>

Salon du livre de l'Outaouais

1^{er} au 4 mars 2018
au Palais des congrès de Gatineau
<http://slo.qc.ca/>

Salon du livre de Trois-Rivières

22 au 25 mars 2018
au Centre des congrès de l'hôtel Delta
<http://www.sltr.qc.ca/>

Salon international du livre de Québec

11 au 15 avril 2018
au Centre des congrès de Québec
<http://www.silq.ca/>

PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par l'Association
des auteures et auteurs de l'Ontario français

Conseil d'administration

Éric Charlebois, président
Gabriel Osson, vice-président
Michèle Vinet, Secrétaire-trésorière

Conseillères et conseillers :

Daniel Groleau Landry
Hélène Koscielniak
Claude Forand
Marie-Josée Martin

Équipe du Participe présent

Rédaction :
Camylle Gauthier-Trépanier
Véronique Grondin
Paul-François Sylvestre

Correction : Camylle Gauthier-Trépanier

Graphisme : Alain Bernard

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland,
Ottawa (Ontario) K1N 7J3
Téléphone : 613 744-0902
Télécopieur : 613 744-6915
Courriel : dg@aaof.ca
Internet : www.aaof.ca

Direction générale : Yves Turbide

Comptabilité : Nadine Gauvreau

Communications : Camylle Gauthier-Trépanier

Numéro 71, été 2017

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds :



MOT DU PRÉSIDENT

La littérature franco-ontarienne représente une cuvée annuelle de plus en plus importante et impressionnante. Il y a une prolifération d'auteurs et un nombre considérable d'entre eux qui ont publié plus d'un ouvrage. Il y a des maisons d'édition qui occupent une place de choix dans le panorama canadien. Surtout, il y a une diversité et une complémentarité fondamentales quant à l'origine des auteurs, aux thèmes abordés et aux procédés littéraires de prédilection. Traverser la production annuelle en littérature franco-ontarienne est devenu une entreprise combien enrichissante et l'analyser est tout simplement une euphorie pour les neurones.

Nous avons franchi des contrées entières, depuis l'époque de la glorification, de la résistance, de l'entonnoir identitaire et de la minéralisation linguistique. Le rapport à l'autre s'est à la fois complexifié et humanisé, puisque l'autre a lui-même évolué et qu'il s'est lui-même approfondi. La conjugalité assume des dimensions auparavant inexprimables. L'amour est nommé et ancré. L'amitié est transculturelle et transgénérationnelle. C'est drôle : les relations qui définissent l'Ontario français et la confrérie de ses auteurs sont ainsi caractérisées. La question s'impose alors : la littérature est-elle le reflet de la société ou est-ce plutôt l'inverse ?

Autrement dit, la littérature se fait peut-être l'exutoire de fantasmes, de refoulements, d'une sublimation, qui, accédant à la sphère publique, rendent légitime le tableau qu'elle esquissait à partir d'une dimension purement intime.

Par ailleurs, romans, nouvelles, poésie et théâtre s'imbriquent pour former un immense mandala au cœur duquel s'abolissent la chronicité et la spatialité, alors que, inversement, les essais ont pour toile de fond de plus en plus étanche une mise en situation historique et sociographique. Ce ne sont pas là, en soi, les composantes d'une essence qui ne soit propre qu'à la littérature franco-ontarienne.

Clin de lèvres à Michel Dallaire

À la fin avril, nous avons perdu l'un de nos piliers dans ce grand virage, l'un de nos chefs de *feel*, le mentor à l'humilité désarmante, le poète du forage entre le rythme du cœur et la pulsation de la phrase, entre la beauté de l'accessible et le désir de l'inaccessible,



Photo : Conseil des arts Prescott-Russell Arts Council

Il n'en demeure pas moins qu'elles sont les pierres angulaires d'un virage qu'elle prend et qui en fait rapidement l'une des littératures, d'une part, les plus incisives, décapantes et percutantes et, d'autre part, les plus finement ciselées, menées et mesurées. En effet, elle mise notamment sur l'art de la chute, sur la place du silence et sur la translucidité du langage.

Une chose est sûre : la littérature franco-ontarienne n'est pas à cheval entre deux ravins ou en miettes entre deux guéridons; non, est la littérature sans compromis d'une voix qui est portée par tous les vents et qui porte tous les sangs : une littérature d'ailleurs toujours d'ici.

entre la technologie audacieuse et la nature inviolable. Michel, mon éveilleur, mon modèle, mon chum, ta poésie est la mesure de la profondeur de l'horizon.

L'ABC du droit d'auteur.

Par Paul-François Sylvestre

Au Canada, c'est le gouvernement fédéral qui a la compétence exclusive en matière de droit d'auteur. La première *Loi sur le droit d'auteur* remonte à 1921 et a été modifiée à plusieurs reprises. En 1995, l'UNESCO a même instauré la journée mondiale du livre et du droit d'auteur qui est célébrée depuis tous les 23 avril.

De façon générale, le droit d'auteur protège les œuvres littéraires et artistiques originales. Côté littéraire, tous les genres sont inclus : roman, poésie, théâtre, nouvelle, récit, essai, biographie, livre pour enfants, bande dessinée, traduction, etc. Côté artistique, cela comprend le théâtre joué, la musique, la chanson, le cinéma, les arts visuels et même les programmes informatiques.

Dans sa plus simple expression, le « droit d'auteur » signifie le « droit de reproduire ». Il s'applique à toute œuvre originale d'un auteur ou d'une auteure qui était, à la date de la création de l'œuvre, citoyen/résident du Canada ou d'un autre pays signataire de la Convention universelle sur le droit d'auteur (Berne, 1886, et Genève, 1952).

Dans les dix provinces et trois territoires canadiens, les créateurs d'œuvres littéraires confient (cèdent) généralement leurs droits d'auteur à un éditeur à condition qu'il leur verse des redevances conformément aux clauses de leur contrat. Ce dernier spécifie, en principe, la durée de la gestion de ces droits.

Chaîne du livre

Au Canada, la chaîne du livre comprend quatre maillons qui se partagent, grosso modo, les revenus de la vente d'un livre :

1. auteur (10 % ou 2 \$ pour chaque livre vendu à 20 \$);
2. éditeur (de 30 à 35 %);
3. distributeur (de 15 à 20 %);
4. libraire (40 %).

Ceci représente une norme générale. L'auteur peut toujours négocier un pourcentage en fonction du nombre d'exemplaires vendus. Exemples : 10 % jusqu'à 5 000 exemplaires, 12 % pour 5 001 à 10 000 exemplaires, 15 % à compter de 10 001 exemplaires. La notoriété publique d'un auteur peut aussi entrer en ligne de compte.

L'Union des écrivaines et écrivains québécois recommande à ses membres de demander un à-valoir ou une avance payable lors de la signature du contrat et non remboursable. Cette façon de procéder a rarement cours en Ontario français. Le contrat devrait prévoir la périodicité (d'au plus un an) pour l'envoi du relevé de ventes et du paiement de redevances ou droits.

À moins d'indication contraire dans le contrat, le droit d'auteur demeure valide pendant toute la vie de l'auteur, puis pour une période de 50 ans suivant la fin de l'année civile de son décès. Les éditeurs ont cependant tendance à inclure une clause qui réduit cette durée selon le tirage et la demande du marché (réimpression ou non).

Selon la règle de 50 ans, les poèmes de Nelligan, les écrits de Louis Hémon tout comme ceux de Wilfrid Laurier sont du domaine public. Toutefois, une œuvre de Shakespeare traduite par Antonine Mailet n'appartient pas au domaine public puisque la traduction est récente.

Droit de prêt public et Copibec

Depuis un peu plus de vingt-cinq ans, le droit d'auteur pour les œuvres littéraires au Canada inclut le droit de prêt public, c'est-à-dire le versement d'une somme d'argent aux écrivains en reconnaissance de l'utilisation de leurs livres dans les bibliothèques publiques du pays. Chaque année, la Commission du droit de prêt public (CDPP) vérifie dans sept catalogues de bibliothèques pour chaque langue officielle si votre livre y figure.

Si un titre est inscrit depuis 5 ans ou moins, il donne droit à un paiement de 50 \$ chaque fois qu'il est trouvé. S'il a été inscrit avant 2001, il fait l'objet d'un paiement de 25 \$ seulement. Cette année, le montant maximum versé était fixé à 3 521 \$. C'est l'auteur et non l'éditeur qui inscrit tout nouveau ou ancien titre auprès de la CDPP.

En 1997, l'Union des écrivaines et écrivains québécois et l'Association nationale des éditeurs de livres ont créé la Société québécoise de gestion collective des droits de reproduction, mieux connue sous le nom de Copibec. Cet organisme dessert quelque 25 000 auteurs québécois ou canadiens-français. Annuellement, Copibec traite plus de 250 000 déclarations de photocopies et redistribue les redevances directement aux auteurs et éditeurs. Ce sont ces derniers qui inscrivent les titres au répertoire de Copibec.

Au Canada français, les éditeurs sont membres de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) et/ou du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF).

Renseignements :

Droit de prêt public : <http://plr-dpp.ca/DPP>

Copibec : www.copibec.qc.ca

ANEL : <http://anel.qc.ca>

RECF : <http://avoslivres.ca>

Journée mondiale du livre et du droit d'auteur :

<http://www.journeedulivre.ca/>



ÉRIC MATHIEU : Émergence remarquée

par Véronique Grondin

Dans le cadre du Salon du livre de l'Outaouais, l'AAOF a dévoilé, il y a quelques mois, le lauréat de son Prix Émergence 2017, récompensant l'auteur Éric Mathieu pour son premier roman, *Les Suicidés d'Eau-Claire*. Dans ce roman de plus de cinq cents pages qu'il voulait « réaliste-gothique » et truffé d'allusions littéraires, le romancier, aussi professeur de linguistique de l'Université d'Ottawa, a imaginé le sort de la famille Corbin, unie dans la marginalisation, le désespoir et, ultimement, la mort. Le titre n'est pas un leurre.

Un article lu dans le *Nouvel Observateur* en 1992 l'a intrigué. « C'est un fait divers qui me hantait depuis longtemps. J'avais gardé l'article pendant des années. Je me demandais pourquoi on pouvait détester son propre pays comme le détestait cette famille bizarre revenue en France pour des raisons mystérieuses. Qu'est-ce qui les avait poussés à partir? Pourquoi étaient-ils revenus? Quelle était leur vie quotidienne avant leur geste fatal? Qu'est-ce qui les avait attirés en Amérique du Nord et, notamment, au Canada? », explique-t-il.

La recherche en linguistique étant exigeante, Éric Mathieu n'a pu véritablement entamer l'écriture de son premier roman avant 2009, même s'il tenait son inspiration depuis plus d'une décennie. Il y aborde des thèmes comme l'exil, l'intimidation, l'aliénation, l'identité et l'oppression, entre autres. Des thèmes qu'il porte en lui. « La ville fictive d'Eau-Claire et l'histoire des Corbin m'ont permis d'habiter le monde et l'espace de mon enfance et de mon adolescence à travers la littérature ».

Dans le roman, les Corbin lèguent leurs biens aux Algonquins, traçant ainsi un des nombreux parallèles entre l'auteur et ses protagonistes. En effet, dans le cadre de ses recherches en linguistique, Éric Mathieu s'intéresse aux langues algonquiennes en raison de leur complexité apparente. Or, cette complexité est illusoire, explique-t-il, les langues algonquiennes partageant en fait des structures sous-jacentes avec des langues plus souvent étudiées comme l'anglais et le français. Un peu comme la jeune Sybille Corbin, adolescente fragile et tragique qui, malgré son caractère différent, n'est pas si dissemblable de ses camarades de classe.

Il précise que les mots sont agencés de façon minutieuse, dans l'espoir de créer un effet hypnotique chez le lecteur. Syntacticien de son état, il met à profit ses compétences professionnelles, sachant



qu'il n'a pas droit à l'erreur. À l'instar des phrases limpides et ouvragées, le roman a un rythme réfléchi. Des courts chapitres d'une demi-page ou moins, parfois des poèmes écrits par Sybille, sont intercalés entre les plus longs chapitres. Plus on s'approche de l'inexorable conclusion, plus les chapitres brefs sont nombreux, voire se succèdent, créant un effet haletant, même après 450 pages et même si la conclusion est connue. Impossible d'abandonner la lecture; l'auteur ne le permet pas.

Malgré son côté sombre, *Les Suicidés d'Eau-Claire* ne se lit pas tout à fait comme un roman policier. C'est une décision réfléchie, explique Éric Mathieu qui décrit son œuvre comme un roman psychologique. « Ce n'est pas un polar, même si le mystère, l'étrangeté font partie intégrante du roman. Le but de l'histoire est de découvrir pourquoi cette famille, qui semblait tout avoir, a choisi de faire ce geste si brutal. » En chroniquant la déchéance des Corbin, le romancier fait aussi dans la critique sociale, écorchant tous ceux indifférents au sort de cette famille qui meurt en maudissant la communauté dans laquelle elle a choisi de s'établir après un long exil.



Eric Mathieu et Éric Charlebois lors de la remise du prix Émergence AAOF au Salon du livre de l'Outaouais.

Photo: Véronique Grondin

Un autre parallèle: il rappelle que lui même a vécu plus longtemps à l'extérieur de sa France natale que le contraire. Il semble toutefois être enraciné pour longtemps en Ontario. Ce boulimique de romans se dit d'ailleurs honoré de remporter le Prix Émergence 2017 de l'AAOF et sensible à l'importance de la culture francophone en milieu minoritaire. « Je suis très impressionné par le dynamisme culturel qui existe dans la région et je suis fier de pouvoir participer à cet élan intellectuel et à la défense continue et nécessaire de la langue », précise-t-il lorsqu'on lui demande ce que représente pour lui le prix qu'il a remporté.

Il n'a toutefois pas attendu les honneurs avant de se lancer dans l'écriture d'un deuxième roman, déjà terminé, et dont la publication est prévue aux Éditions La Mèche début 2018. Célérité surprenante quand on sait qu'il lui a fallu cinq ans pour écrire son premier roman et qu'il admet volontiers que si la réécriture est pour lui un plaisir, l'écriture est plutôt une torture.

À la lumière des commentaires élogieux lus et entendus dans le sillon de son premier roman, ses tortionnaires risquent de se multiplier. Heureusement pour tous, il envisage aussi un recueil de nouvelles, ainsi qu'un troisième roman qui se déroulera en grande partie à Ottawa.

Le lauréat Jean Boisjoli

par Camylle Gauthier-Trépanier

Très heureux d'avoir remporté le prix Trillium. Jean Boisjoli s'est dit agréablement surpris de la reconnaissance égale ainsi que du climat de partage et de reconnaissance qui régnait lors de la remise des prix à Toronto le 20 juin dernier. « Nous étions tous des collègues mis sur un pied d'égalité, il n'y avait aucune division entre les francophones et les anglophones. C'était formidable à voir. »

L'obtention du prix Trillium est un encouragement de taille pour son travail, « particulièrement parce que c'est un jury de pairs extrêmement varié qui évalue les œuvres ». Soutenant qu'il est impossible d'être complètement objectif, il s'estime très chanceux d'avoir pu rencontrer les différentes sensibilités des membres du jury. Il espère d'ailleurs que son expérience pourra encourager des auteurs en herbe à se lancer.

Inspiré par des écrivains comme Ernest Hemingway et Leonard Cohen, Jean Boisjoli estime qu'il faut constamment se mettre au défi en tant que lecteur. Les lectures plus difficiles nous nourrissent. C'est certainement le cas pour lui qui, tout jeune déjà, il avait l'habitude d'emprunter les recueils Rimbaud et de Verlaine à la bibliothèque de Saint-Boniface en les glissant sous son manteau car il n'avait pas l'âge de le consulter.

Ayant trois recueils de poésie à son actif, il affirme être passé au roman par considération pratique, le propos s'y prêtant tout simplement mieux. Habitué à condenser la forme et à travailler la langue pour les besoins de la forme poétique, il retravaille constamment ses textes. Pour lui, l'écriture est comparable à tout autre travail, il faut le faire quotidiennement, sinon on n'y arrive plus. Il faut écrire constamment, même si ce n'est pas facile, ni même bien, pour ensuite retravailler le tout.

Tout comme son personnage, Jean Boisjoli se perçoit comme un sans abri dans le pays. Il peut vivre presque partout, mais n'est jamais chez lui.



Jean Boisjoli *La mesure du temps*, Éditions Prise de parole

Bernard, un homme du monde dans la soixantaine, retourne à Saint-Boniface pour renouer avec ses origines. Accompagné de Marjolaine – une jeune femme qui a été sa protégée –, il arpente la ville sur les traces des lieux, des êtres et des événements qui ont marqué son enfance singulière.

Au fil des récits qui ponctuent leur parcours, ils croisent notamment la petite rivière Seine, le lac Winnipeg, Gabrielle Roy, Louis Riel, un shérif acadien, la reine Elizabeth II, un jésuite bien particulier, Salinger, Malraux, Dostoïevski... ainsi que des castors. Bernard se laisse progressivement aller à des confidences qui le révèlent, aux yeux de Marjolaine, sous un jour nouveau. Roman imagé aux accents poétiques, *La mesure du temps* effectue une plongée saisissante dans la psyché humaine.

Jean Boisjoli est né et a grandi à Saint-Boniface, au Manitoba. Journaliste à Radio-Canada et à CBC, puis avocat, il a notamment été directeur de cabinet du ministre fédéral chargé des Affaires constitutionnelles. Il a fait son entrée dans les lettres comme poète et a publié trois recueils, qui ont été bien reçus. Jean Boisjoli vit actuellement à Ottawa. *La mesure du temps* est son premier roman.

Lien de la maison d'édition : <http://www.prisedeparole.ca/titres-livre/?id=523>

« Ce n'est que maintenant, en cette fin de parcours, que j'ai compris – et sans doute accepté – qu'en tout endroit de mon pays, je suis destiné à être un étranger. » (*La mesure du temps*, p. 250)

Il aborde cet évitement du passé et des lieux de l'enfance dans *La mesure du temps*. C'est d'ailleurs le grand thème du roman que le retour. Plus largement, il s'agit pour le personnage d'accepter son identité de franco-canadien minoritaire et même de l'affirmer. Pour y arriver, il doit cesser d'éviter le passé.

« On ne peut redessiner le parcours de nos vies. Ce qui a été fait demeure. [...]

Tout au plus peut-on glisser les poussières sous un tapis imaginaire, fermer les yeux et faire comme si... comme si tout s'était déroulé différemment. » (*La mesure du temps*, p. 250)

Le retour du protagoniste, Bernard, à Saint-Boniface, lui permet de cautériser des blessures d'enfances et de laisser le tout derrière. *La mesure du temps* est un roman très personnel, le roman de la réconciliation avec le passé, affirme même l'auteur. C'est lorsqu'il est invité à une lecture sur la véranda même de la maison de Gabrielle Roy qu'il prend conscience de sa démarche. « C'est un premier roman que je me devais d'écrire », déclare Jean Boisjoli. L'écriture du roman, de même qu'un retour dans la maison de son enfance, inchangée, lui ont permis de faire la paix avec le passé, tout comme son personnage.

Jean Boisjoli travaille actuellement à un second roman qui sera résolument différent de *La mesure du temps*, tant par le style que le propos. Sans vouloir nous en dire trop, il nous promet quelque chose de résolument contemporain.



Jean Boisjoli, lors de la remise des prix Trillium.

Prix du livre d'enfant – Le lauréat Pierre Luc-Bélanger

par Camylle Gauthier-Trépanier

Pierre-Luc Bélanger s'est d'abord dit surpris d'avoir été retenu comme finaliste pour le prix Trillium. Il a d'ailleurs reçu une avalanche de félicitations de collègues et de connaissances pour sa nomination et son livre, même s'il n'en est pas à sa première publication. « Je n'avais pas d'attentes, explique-t-il, car mon livre était en compétition contre des auteurs d'expérience et de talent. De plus, comme j'ai moi-même fait partie de plusieurs jurys, je sais que ce n'est pas toujours facile de déterminer un gagnant et que tous les jurys sont à la recherche de quelque chose de différent. » Conseiller pédagogique depuis quelques années, il estime que le prix Trillium peut susciter l'intérêt des adultes et parents pour son roman parce que « ce n'est pas ce que la majorité des jeunes achètent avec leur argent de poche, même s'ils aiment lire. C'est pour de la pizza et un cellulaire qu'ils vont dépenser en premier. Il ne faut pas oublier que la littérature pour la jeunesse passe par les adultes. » Il reçoit avant tout le prix Trillium comme une belle récompense pour son travail et estime que cette distinction encouragera peut-être des enseignants à mettre ses romans, déjà très appréciés des adolescents, au programme.

Prolifique, l'auteur nommé pour son second roman *Ski, Blanche et Avalanche*, a déjà publié un troisième roman, *Disparue chez les Mayas*, et travaille à deux autres projets! Amateur de polars et de romans du terroir, il ne cherche pas à recréer ces genres dans son propre travail de création. Il avoue avoir eu beaucoup de plaisir à écrire *Ski, Blanche et avalanche* qui met en scène un personnage de mauvais garçon qui enchaîne les mauvais coups. « C'est amusant parce que Cédric fait des choses que je n'aurais jamais osé faire au même âge. Ça me permet d'aller plus loin et de m'amuser à repenser un peu mon adolescence en repoussant certaines limites. » Alors qu'on lui demande régulièrement s'il compte écrire des suites à ses romans, l'auteur estime qu'il ne faut pas trop étirer la sauce: « Quand c'est fini, c'est fini. Il m'est arrivé de penser à une suite,

mais je ne vois pas ce que je pourrais raconter de plus. Il faudrait que quelque chose aille mal... » Il estime que c'est aussi au lecteur de combler les blancs quand un roman se termine en en laissant quelques-uns sur leur faim.

Celui qui a mis 10 ans à terminer un tout premier manuscrit, qu'il écrivait quand il avait un peu de temps, rédige désormais avec une grande régularité: « pour moi le truc c'est d'avoir une routine. Pendant l'été, j'écris deux heures par jour, tous les jours. Ce qui me donne environ cinq pages par période d'écriture. » Toujours à l'affût de nouvelles idées, il estime que l'inspiration se trouve partout, un nom, un film, n'importe quoi peut susciter une idée, c'est pourquoi il faut tout noter. C'est d'ailleurs ce qu'il conseille puisqu'il lui arrive régulièrement de piger dans des notes qu'il conserve pour s'inspirer ou développer de nouveaux personnages.

Défenseur de la littérature jeunesse, il estime qu'elle est encore trop souvent considérée comme une sous-littérature. Il affirme la qualité littéraire est propre à chaque livre et non à sa catégorie. En plus de travailler sur ses deux nouveaux projets, Pierre-Luc Bélanger sera président d'honneur du salon du livre de l'Est ontarien qui se déroulera à Rockland du 27 au 29 octobre prochain. Il espère, entre autres, pouvoir donner une visibilité à la littérature jeunesse lors de cet événement.



Pierre-Luc Bélanger
Photo: Robin Spencer



Pierre-Luc Bélanger, Ottawa, *Ski, Blanche et avalanche*, Éditions David

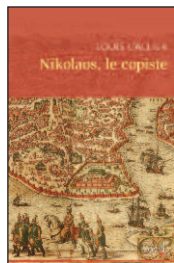
Un jeune homme, Cédric Poitras, accumule les mauvais coups depuis son entrée au secondaire: cours séchés, vols à l'étalage, alcool... rien ne semble l'arrêter. À bout de nerfs, ses parents l'expédient chez son grand-père paternel, propriétaire d'un centre de ski en Colombie-Britannique, le mont Renard. Là, son aïeul ne lui épargne aucune tâche, en plus de l'obliger à passer ses soirées sur Internet pour obtenir son diplôme.

Bientôt, il s'intéresse, malgré lui, à la bonne marche de la station et aux mystérieux problèmes qui s'y manifestent depuis peu. Avec l'aide de ses amis, Chuyên, Tantine Jé, Stanislas, et Blanche, la jolie monitrice, il aidera son grand-père à affronter la menace qui plane sur la montagne.

Né à Ottawa, Pierre-Luc Bélanger a fait ses études à l'Université d'Ottawa où il a terminé un baccalauréat en lettres françaises et en histoire, avant de compléter une maîtrise en leadership en éducation. Depuis, il est enseignant de français au secondaire et conseiller pédagogique en littérature dans un conseil scolaire à Ottawa. Il a publié trois romans pour la jeunesse aux Éditions David.

Lien de la maison d'édition : <http://editionsdavid.com/products-page/ski-blanche-et-avalanche/>

Finalistes



Louis L'Allier, Sudbury,
Nikolaos, le copiste, Éditions David

Nous sommes en 1453 et Constantinople est assiégée par les Ottomans. Dans le tumulte et la confusion, Nikolaos, un jeune copiste, réussit à s'échapper de la ville afin d'accomplir une mission secrète : transporter un manuscrit qui changera à jamais le cours de l'histoire. Le marcheur infatigable accomplira des miracles de courage et d'abnégation en faisant face à des situations désespérées. Ses longues pérégrinations l'amèneront à rencontrer des personnages étonnants et, aussi, à faire l'expérience brûlante de l'amour. Au-delà du désespoir et de la tristesse, c'est lui qui motivera sa quête, jusqu'à ce qu'il parvienne aux marges du monde.

Louis L'Allier est professeur agrégé au département d'Études anciennes de l'Université Laurentienne à Sudbury depuis 1999. Chercheur, conférencier, essayiste, il est aussi romancier. Sa première œuvre de fiction, *Les danseurs de Kamilarí* a remporté le Prix Christine-Dimitriu-Van-Saenen et a été finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada. *Nikolaos, le copiste* est son quatrième roman.

Lien de la maison d'édition : <http://editionsdavid.com/products-page/nikolaos-le-copiste/>



Louis L'Allier



Éric Mathieu, Ottawa,
Les suicidés d'Eau-Claire, La Mèche

Le 22 décembre 1992, Alain Walter, notaire à Metz, donne l'alerte : sa cousine Camille Corbin lui annonce par courrier-recommandé son suicide ainsi que ceux de son mari Jean-Renaud et de leur fille Sybille. À la suite d'un long séjour à l'étranger, la mystérieuse famille Corbin, de retour à Eau-Claire, est confrontée à sa propre aliénation et sombre peu à peu dans la déchéance. Face à un monde terne et réfractaire, les Corbin plongent dans le malheur, au bout duquel ils retrouveront peut-être la grâce.

Éric Mathieu est professeur de linguistique à l'Université d'Ottawa. Il est spécialiste de la syntaxe et de la morphologie du français et des langues algonquiennes. Il a fait ses études en France et en Grande-Bretagne, a beaucoup voyagé, et vit maintenant au Canada depuis douze ans. *Les suicidés d'Eau-Claire* est son premier roman.

Lien de la maison d'édition : <http://lameche.groupecourteechelle.com/livres/les-suicides-d-eau-claire/>



Éric Mathieu



Paul-François Sylvestre, Ottawa,
Cinquante ans de « p'tits bonheurs » au Théâtre français de Toronto, Éditions du Gref

Les origines du Théâtre français de Toronto (TfT) remontent à 1967. Sur une période de cinquante ans, le TfT a présenté des pièces du répertoire français, des créations québécoises et franco-ontariennes, ainsi que des traductions de textes anglais ou russes, entre autres. Il a rejoint tous les publics : adultes, adolescents et enfants. Première troupe professionnelle de théâtre en

Ontario français, le TfT a parfois traversé des crises financières, mais a souvent rayonné hors de la Ville Reine et décroché d'importants prix, honneurs et distinctions. Tout ce parcours est raconté méthodiquement, rehaussé par cinquante témoignages, environ cent photos et des fiches descriptives de chacun des quelque deux cent quatre-vingt spectacles présentés de 1967 à 2017.

Essayiste, romancier, nouvelliste et critique littéraire, Paul-François Sylvestre a publié plus de quarante livres, dont dix romans et une vingtaine d'ouvrages sur diverse facettes de l'Ontario française. On lui doit, entre autres, *L'Ontario français au jour le jour*, *Toronto s'écrit : la Ville Reine dans notre littérature*, *Cent ans de leadership franco-ontarien* et *Toronto et sa toponymie française*.

Lien de la maison d'édition : <http://gref.avoslivres.ca/products-page/cinquante-ans-de-p-tits-bonheurs-au-theatre-francais-de/>



Paul-François Sylvestre

Finalistes - Suite



Michèle Vinet, Ottawa

L'enfant-feu, Prise de parole

Dans l'Ottawa des années 1950, une enfant s'émerveille au contact des mots. C'est le début d'une passion qui la consumera toute sa vie et qu'elle s'affaira à répandre autour d'elle. De la salle de classe aux ghettos de la Caroline du Sud en passant par l'Europe, l'enfant-feu ira à la rencontre de l'autre, portée par un engagement flamboyant envers la langue française et un besoin viscéral d'agir. Michèle Vinet livre avec *L'enfant-feu* un récit romanesque qui convie à l'enchantement.

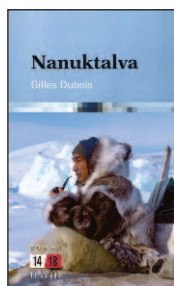
Originaire d'Ottawa où elle vit toujours, Michèle Vinet a longtemps œuvré dans le domaine de l'éducation. Parallèlement, elle a poursuivi une carrière dans les arts de la scène, de la télévision et du cinéma. Elle anime une variété d'ateliers d'écriture dans les écoles et les universités ainsi qu'en milieu carcéral et en santé mentale. En 2012, elle a remporté les prix Trillium et Émile-Ollivier pour son roman *Judi Novembre*. *L'enfant-feu* est son troisième livre publié.

Lien de la maison d'édition : <http://www.prisedeparole.ca/titres-livre/?id=541>



Michèle Vinet

Finalistes – Prix du livre d'enfant



Gilles Dubois, Alexandria

Nanuktalva, Éditions David

Après une vie d'aventures, Nanuktalva, un vieil Inuit, se retire à Timmins, dans le nord de l'Ontario. Il s'y lie d'amitié avec une petite fille de cinq ans, à qui il apprend tout ce qu'il sait sur la vie nordique, ses défis, ses mystères et ses loups. Au passage, il l'initie aux coutumes de son peuple, à sa langue et à ses légendes. Il va même l'entraîner à des formes de combat nordique. Mais ce bonheur ne durera pas. À l'aube de ses 17 ans, la vie de Gaïa connaît un tournant inattendu. Elle est recueillie à Vancouver par une tante qui nourrit des projets crapuleux à son endroit. Le vieux Nanuktalva ne la laissera pas faire et se battra de toutes ses forces pour protéger Gaïa, cette enfant qu'il aime comme sa propre fille.

Après un parcours mouvementé, Gilles Dubois a décidé de poser ses galoches à Alexandria, dans l'Est de l'Ontario, dans une cabane au fond des bois avec pour seuls compagnons ses animaux. Fort du succès de *Akuna-Aki, meneur de chiens*, il continue ici sur sa lancée.

Lien de la maison d'édition : <http://editionsdavid.com/products-page/nanuktalva/>



Gilles Dubois



Daniel Marchildon, Lafontaine

Zazette, la chatte des Ouendats, Soulières Éditeur

En 1623, la vie de Zazette, une belle chatte parisienne, est chambardée par un voyage effroyable. Elle se retrouve à bord d'un bateau en route pour la Nouvelle-France. À peine remise de son déracinement, elle est forcée de faire un deuxième périple encore plus périlleux que le premier. En compagnie de religieux français, Zazette effectuera ce qu'on appelle à l'époque, « le grand voyage ».

De la bourgade de Québec, elle se rendra en canoë jusqu'au cœur du continent nord-américain, le pays des Ouendats. Ces autochtones, que les Français désignent comme les Hurons, n'ont jamais vu un chat. La présence de Zazette parmi eux va susciter de grands émois. Grâce à un secret qu'elle possède, la chatte pourra aider les Ouendats. Au bout de sa première année dans son pays d'adoption, une autre surprise fera le bonheur de Zazette. Voici une histoire captivante qui s'inspire d'événements réels relatés par le frère Gabriel Sagard.

Daniel Marchildon, Franco-Ontarien originaire de Penetanguishene, habite toujours dans la Huronie, à Lafontaine. Écrivain et rédacteur pigiste depuis 1983, il publie majoritairement des romans jeunesse tels que *La première guerre de Toronto*, qui a remporté le Prix du livre d'enfant Trillium 2010. Il écrit aussi des romans pour adultes, dont *L'eau de vie* (Uisge beatha), *Les géniteurs* et *Les exilés*. Son œuvre *Les guerriers de l'eau* a été finaliste pour le Prix du livre d'enfant Trillium 2013, en plus de remporter le Prix littéraire pour la jeunesse Française-Lepage 2012-2013.

Lien de la maison d'édition : <http://www.soulieresediteur.com/details.php?isbn=978-2-89607-310-8>



Daniel Marchildon

Assemblée générale annuelle

Les membres de l'AAOF se sont réunis à Casselman le 17 juin dernier pour la tenue de leur assemblée générale annuelle. La rencontre a permis de faire le point sur les activités dans lesquels s'est impliquée l'AAOF au cours de l'année 2016-2017. Cette assemblée des membres a fourni l'occasion d'adopter les fondements de l'AAOF qui ont été développés lors du processus de planification stratégique qui s'est échelonné sur plus d'un an. De plus, les membres ont convenu de modifier l'appellation de la catégorie de Membre régulier à Membre agréé, ce qui est plus juste sur le plan linguistique.

MISSION

L'AAOF est un organisme de développement au service de ses membres et de leurs oeuvres. Son activité fait valoir leurs intérêts et favorise leur rayonnement en Ontario et ailleurs.

VISION

En 2022, nos auteurs et leurs oeuvres sont reconnus pour leur apport à la vitalité artistique et culturelle de la société canadienne et d'ailleurs.

VALEURS

Dans l'accomplissement de sa mission, l'AAOF souscrit aux valeurs fondamentales suivantes :

Engagement

L'AAOF s'engage à soutenir ses membres et leurs écrits et à mettre en valeur leurs activités.

Leadership

L'AAOF est la voix de ses membres dans la société. Elle interagit avec le milieu artistique et culturel, de même qu'avec les élus, ministères, agences gouvernementales et organismes poursuivant des objectifs de nature à favoriser ses membres et leurs oeuvres afin de bâtir un secteur littéraire plus fort. Au besoin, elle se fait porte-parole pour s'assurer que ses membres et leurs écrits sont reconnus à leur juste valeur.

Diversité

L'AAOF reconnaît la diversité de ses membres, de leurs oeuvres et des collectivités, en pratiquant l'inclusion dans ses activités.

Transparence

L'AAOF est ouverte envers ses membres et ses bailleurs de fonds. Elle fait preuve de responsabilité, de franchise et d'intégrité dans ses démarches.

Excellence

L'AAOF ne juge pas le travail des auteurs. Elle encourage l'excellence chez ses membres et maintient des standards soutenus dans ses démarches.

Un plan d'action sur trois ans accompagné de mesures de rendement sera terminé en septembre.

Les membres ont également élu Gabriel Osson comme vice-président ainsi que Claude Forand et Marie-Josée Martin à titre de conseillers. Les nouveaux élus rempliront un mandat de deux ans au sein du conseil d'administration.

L'AAOF tient à remercier les membres sortant du conseil d'administration : Jean Boisjoli, pour les deux ans en tant que vp, et Yves Breton, pour les nombreuses années de bénévolat au sein du CA de l'AAOF.



M. Yves Breton, lors de sa nomination comme membre honoraire, entouré d'Yves Turbide (directeur général) et d'Éric Charlebois (président).

Photo : Danielle Duplantie



Le nouveau conseil d'administration. À l'avant, Marie-Josée Martin. À l'arrière, de gauche à droite, Hélène Koscielniak, Daniel Groleau Landry, Michèle Vinet, Yves Turbide et Éric Charlebois.

Photo : Danielle Duplantie

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Éric Charlebois
(mandat en cours);

Vice-président : Gabriel Osson
(élu pour un mandat de deux ans);

Secrétaire-trésorière : Michèle Vinet
(mandat en cours);

Conseiller : Daniel Groleau Landry
(mandat en cours);

Conseillère : Hélène Koscielniak
(mandat en cours);

Conseiller : Claude Forand
(élu pour un mandat de deux ans);

Conseillère : Marie-Josée Martin
(élue pour un mandat de deux ans).

ROMAN



Grenier, Gilles

Le gardien du phare et la sirène, L'Interligne, 248 p.

Anne Bricault quitte son époux pour l'au-delà après plus de cinquante ans de vie commune. Son fils, Étienne, un brillant financier de la région de la capitale nationale, découvre des documents qui le portent à croire qu'elle aurait entretenu une liaison virtuelle avec un gardien de phare maritime. Dans sa quête pour découvrir la vérité, il fera la rencontre d'une fascinante jeune femme, Marie-Béatrice, la petite-fille du vieil homme. Étienne devra affronter des secrets familiaux qui bouleverseront sa vie entière.



Kaye, Véronique-Marie

Andréanne Mars, Éditions Prise de parole, 216 p.

Amorale et centrée sur elle-même, Andréanne Mars, une jeune femme singulière, est malgré tout aimée. De ses amis, qu'elle voit sporadiquement. De ses clients et collègues du gymnase, qui l'adorent. [...] Aimée de ses voisins, ceux qu'elle connaît et ceux qu'elle ne connaît pas. Et de tous ces gens qui tournent autour de sa vie de façon variable.

Nicholas, aussi, tombera amoureux d'elle... Et puisqu'il est question d'amour, il se peut bien qu'Andréanne sera aimée de Clothilde. Oui... Hum... Clothilde. Celle qui, probablement, lui foutra sa vie en l'air.

Source : Éditions Prise de parole



Lafond, Michel-Rémi

La lumière de l'été n'éclaire pas toujours ce que l'on croit, Éditions L'Interligne, 584 p.

Ce roman de Michel-Rémi Lafond trace le portrait réaliste de la rencontre de plusieurs générations, dont les trajets s'entrecroisent pour le meilleur ou pour le pire. [...] L'auteur pose des constats essentiels sur les rapports humains. Il invite le lecteur à regarder sa propre vie et à y faire le point, puisque la mort l'attend en fin de parcours. Un livre nécessaire afin de mieux nous ancrer dans une époque qui parfois nous échappe.

Source : Éditions L'Interligne

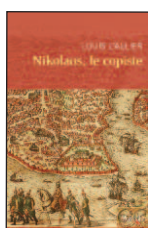


Landry, Pierre-Luc

Listening For Jupiter, traduction de Les corps extraterrestres, QC Fiction, 180 p.

A beautiful piece of magical realism with a modern, existential twist.

March soon, and it's already 28°C in Montreal. Hollywood is living a dead-end life working at the local graveyard. Meanwhile, it's snowing non-stop all over Europe and in Toronto, where Xavier works for a pharmaceutical company he couldn't care less about. The two meet somewhere in between... only ever in their dreams.



L'Allier, Louis

Nikolaos, le copiste, Éditions David, 256 p.

Nous sommes en 1453 et Constantinople est assiégée par les Ottomans. Dans le tumulte et la confusion, Nikolaos, un jeune copiste, réussit à s'échapper de la ville afin d'accomplir une mission secrète : transporter un manuscrit qui changera à jamais le cours de l'histoire. Ses pérégrinations l'amèneront à rencontrer des personnages étonnants et à faire l'expérience brûlante de l'amour. Au-delà du désespoir et de la tristesse, c'est lui qui motivera sa quête, jusqu'à ce qu'il parvienne aux marges du monde.



Mathieu, Éric

Les suicidés d'Eau-Claire, Éditions La Mèche, 520 p.

Le 22 décembre 1992, Alain Walter, notaire, donne l'alerte: sa cousine Camille Corbin lui annonce par courrier-recommandé son suicide et celui de son mari Jean-Renaud et de leur fille Sybille. À la suite d'un long séjour à l'étranger, la mystérieuse famille Corbin, de retour à Eau-Claire, est confrontée à sa propre aliénation et sombre peu à peu dans la déchéance. Face à un monde réfractaire, les Corbin plongent dans le malheur, au bout duquel ils retrouveront peut-être la grâce.



Ndala, Blaise

Sans capote ni kalachnikov, Mémoire d'encrier, 276 p.

Afrique des Grands Lacs. Fourmi Rouge et Petit Che traquent les ombres fuyantes du conflit le plus meurtrier depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils se sont rebellés contre le dictateur. Ce qui hante pourtant leur esprit dépasse les aléas du jeu politique. Leur obsession a un nom: Véronique Quesnel. Connaîtront-ils le vrai visage de celle qui, de Montréal à Hollywood, draine les foules? Parviendront-ils à s'inventer un avenir?



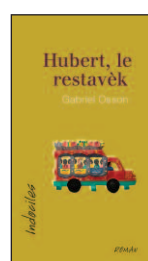
Olsen, Karen E.

La bonne de Chagall, Éditions David, 240 p.

Cette histoire fascinante commence lorsqu'Irène Menskoï, une modeste bonne débarquée à Paris dans l'espoir d'une vie meilleure, entre au service des Chagall et gagne peu à peu leur confiance quand elle s'installe avec eux dans leur villa. [...]

Profitant de son accès privilégié aux studios de Chagall, Irène tombe dans le piège d'un marchand de tableaux véreux [...]. Séduite, et prise dans le dédale inextricable de cette escroquerie, elle suivra son incroyable destin, dont la réalité dépasse la fiction...

Source : Éditions David



Osson, Gabriel

Hubert, le restavék, Éditions David, 281 p.

Hubert, un restavék, qui a passé son enfance à Jérémie, se voit confié à une tante à Port-au-Prince par ses parents. À son tour, la tante le remettra

entre les mains des Mirevoix en l'obligeant à « rester avec » eux et... à les servir. C'est là que son calvaire commence. Après avoir subi des abus de toutes sortes, Hubert s'enfuira et se liera d'amitié avec Maria-Helena, qui deviendra sa compagne et l'aidera à se sortir de ce milieu.

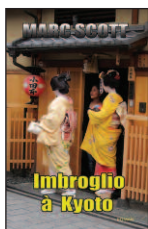


Savoie, Paul

***L'autre bout du monde: se frayer un chemin,* Éditions L'Interligne, 128 p.**

Le troisième volet des récits de voyage de Paul Savoie, *L'autre bout du monde: Se frayer un chemin*, décrit un long cheminement vers un territoire extérieur et un monde intérieur. Du coup, on y explore les dimensions et les possibilités infinies de la planète. Puisque tout se passe en Asie, chaque lecteur pourra se laisser glisser dans l'exotisme du texte, la beauté et la profondeur des gens que l'auteur y a rencontrés, ainsi que la sensualité des paysages. [...].

Source : Éditions L'Interligne



Scott, Marc

***Imbroglia à Kyoto,* Éditions du Chardon Bleu, 322 p.**

Jack Delorme aura beaucoup à faire dans cette quatrième aventure parce que celle-ci l'impliquera personnellement, ce à quoi il n'était pas particulièrement habitué. Le détective décide de s'envoler vers le Japon, le pays du Soleil-Levant, pour régler des comptes. Il a fait une promesse à la jeune fille qu'il a sauvée il y a quelques années et il entend bien la tenir.

Source : Éditions le Chardon Bleu



Simard, Philippe

***Le petit Abram,* Éditions L'Interligne, 168 p.**

Le roman de Philippe Simard, *Le petit Abram*, trace un portrait touchant et dur de la vie dans une société rongée par la misère chronique et la soumission aveugle à la tradition. La naïveté du jeune Abram, son amour inconditionnel pour Zaéma, sa grande lucidité et sa révolte tranquille font du narrateur un personnage attachant. L'auteur a trouvé une forme d'écriture qui permet au lecteur de s'immiscer dans l'intimité d'un rêveur qui connaît les dangers de l'exil.

Source : Éditions L'Interligne

ESSAIS



Grosmaire, Jean-Louis

***L'homme de la Lumière,* GID, 240 p.**

Sébastien Racle fut un missionnaire jésuite, un évangéliste, un Français, un Comtois; il devint un Abénaquis.

Né à Pontarlier en 1652, en Franche-Comté, il arrive à Québec en 1689, il part en mission au pays des Illinois. En 1694, il fonde la mission abénaquise de Narantsouak (Old Point, South Madison, Maine) sur la Kinibeki (Kennebec).

Il mourut lors de l'attaque d'une troupe de la Nouvelle-Angleterre et de Mohawks en août 1724 en même temps que plusieurs dizaines d'Abénaquis.



Sylvestre, Paul-François

***Cinquante ans de «p'tits bonheurs» au Théâtre français de Toronto,* GREF, 290 p.**

Créé en 1967, le Théâtre du P'tit Bonheur est devenu le Théâtre français de Toronto en 1987. Il joue des pièces du répertoire français et québécois ainsi que des oeuvres franco-ontariennes et des traductions. Il rejoint les adultes, les adolescents et les enfants. Le Théâtre français de Toronto est la première compagnie professionnelle de l'Ontario français. L'ouvrage brosse une historique du Tft et renferme 50 témoignages, plus de cent photos et un inventaire des 294 productions de 1967 à 2017.



Tremblay, Gaston (dir)

***Le recueil de Dorais, volume III. Mémoires d'un religieux québécois, 1928-1944,* Éditions Prise de parole, 266 p.**

Ce troisième tome constitue le dernier volume des oeuvres de Fernand Dorais. Gaston Tremblay (dir.) et Sheila Lacourcière, après avoir présenté le penseur et essayiste (vol. 1), puis le romancier (vol. 2), nous convient à Saint-Jean-sur-Richelieu pour y être témoin de l'enfance et de l'adolescence de l'auteur. C'est sous l'inspiration de ce professeur et penseur qu'une jeunesse dynamique a pu créer, dans les années 1970, la Nuit sur l'étang, les éditions Prise de parole et le Théâtre du Nouvel-Ontario.

POÉSIE



Charlebois, André et Tina Charlebois

***Conjugaison des leurres,* Éditions L'Interligne, 100 p.**

Qu'arrive-t-il lorsque le quotidien est perturbé par la conjonction de deux voix poétiques? Où peuvent mener ces palabres entre père et fille lorsque la poésie se laisse être la marionnette des échanges familiaux? La poésie n'a pas d'âge; elle se plie à la plume de celui ou celle qui la manipule. Les deux poètes se permettent donc d'aborder des thèmes universels – l'écriture, le quotidien, la francophonie, la survie, la politique et le temps – en utilisant leurs voix respectives.

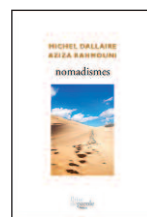


Dallaire, Michel

***Le souffle des dragons,* Éditions l'Interligne, 152 p.**

Le recueil de poésie gravite autour d'un thème fondateur récurrent: d'une part, la crainte obsessionnelle de couler dans une forme de nostalgie, la peur de sombrer dans le chaos; d'autre part, le sentiment angoissant de l'innocence juvénile perdue. [...] le souffle des dragons, suite poétique homogène, atteste l'émergence d'une conscience individuelle, sans jamais se complaire dans le discours dérisoire du «deshérité» de la terre, qui s' imagine reproduire la triste volonté d'une communauté aliénée. [...].

Source : Editions l'Interligne



Dallaire, Michel et Aziza Rahmouni

***nomadismes,* Éditions Prise de parole, 119 p.**

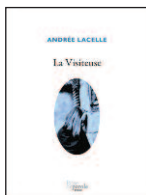
Dans ce recueil écrit à deux mains, les poètes se livrent à un jeu de métissage littéraire où le dire de l'un et de l'autre se dévoilent, se confondent, se complètent, se prolongent... Entre Témara (Maroc) et Sudbury (Canada), ils partagent leurs nomadismes, libérant un cri sans boussole, et s'inventent de nouveaux horizons. L'errance, le souvenir, le désir dictent leur poésie-mirage, leur poésie-radeau, face à la tempête qui ballote ceux qui ne s'encombrent pas de chaînes.

Source : Éditions Prise de parole



Descôteaux, Diane
à coup d'ailes, Éditions
Unicité, 102 p.

« Ce n'est pas rien que de s'immerger dans l'univers poétique de Diane Descôteaux. Disons le tout de suite : en ouvrant son livre, il faut être prêt à embarquer pour un périple vertigineux, à attraper au vol ses haïku en rafale écrits aux quatre coins du monde, entre ciel et mer, entre deux continents, entre deux lunaisons, entre deux rives, entre deux rires, entre deux pleurs, entre ... » (Danièle Duteil)



Lacelle, Andrée
La Visiteuse,
Éditions Prise de parole,
67 p.

L'Objet invisible (Mains tenant le vide) de Giacometti. Cette oeuvre dégage une telle présence qu'elle suscite une rencontre au-delà de la rencontre, un jour de connaissance au fond de soi. Elle accompagnera la poète dans l'écriture de *La Visiteuse*. Un détail magnétise son attention : les mains tendues. Que peuvent-elles porter, offrir ou recevoir ? Si ce n'est ce qui va de l'âme au corps, du corps à l'âme. Une clarté immédiate au diapason de l'infini : la vraie vie.



Milat, Christian
Si je connaissais...
Éditions David, 88 p.

« Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux. » S'inspirant de ces vers du poète René Char, Christian Milat aborde un thème peu exploité en poésie, soit la connaissance, celle de soi, de ceux qui nous entourent, de notre cadre de vie ainsi que celle de l'humanité. Pour lui, cette connaissance passe nécessairement par les mots et les multiples sens qu'ils évoquent. [...] Les poèmes de ce recueil nous invitent à réfléchir sur le rapport entre le langage et la condition humaine.

Source : Éditions David



Ouellette, Michel
Pliures,
Éditions Prise de parole,
46 p.

Pliures se construit autour d'un deuil. Le poète y traite de la maladie de son père, de sa mort, et s'interroge sur leurs rapports. La distance, jamais comblée, qui les séparait se transforme ici en un retour sur le sentier des souvenirs. Par les mots, la voix poétique cherche à apprivoiser le père dépouillé des artifices de l'autorité, un homme dont les passions, les rêves et les blessures ont été vécues en silence jusqu'à la fin. Une bouleversante conversation à sens unique.

Source : Éditions Prise de parole

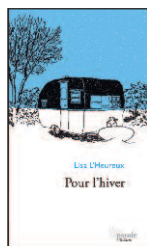
THÉÂTRE



Guilmain, Claude
American Dream.ca,
Éditions L'Interligne,
272 p.

La famille Cardinal se trouve réunie à l'occasion de l'anniversaire de naissance d'Alain qui vient de franchir le cap de la cinquantaine. Six personnages vivent un drame personnel. Entre eux, rien ne laisse deviner le secret que porte chacun. Après trop d'années à jouer ce jeu des apparences, les masques vont-ils craquer? [...] Claude Guilmain brosse le portrait de quatre générations d'une famille, les Cardinal, en quête du rêve américain. Des grands-parents aux petits-enfants, se transmet la désillusion. Triste héritage. [...].

Source : Éditions L'Interligne



L'Heureux, Lisa
Pour l'hiver,
Éditions Prise de parole,
106 p.

Trois voix, trois personnages dont les histoires s'entrecroisent et se rejoignent à travers le temps. Bernard tombe amoureux de la poésie et de celui qui la lui enseigne; Valérie, interrogée par des policiers, dévoile une à une les nombreuses fêlures de sa famille dysfonctionnelle; Arthur, face au silence de sa mère mourante, tente de recréer l'amour qu'elle lui portait jusqu'à cette nuit d'hiver qui allait les séparer à jamais.

CONTES



Brochu, Lysette
« Marcher au pas ou pas »
dans Pastorale Québec,
volume 128, numéro 4,
Église catholique de
Québec, 1 p.

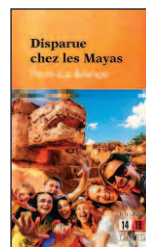
Texte intemporel, sur le deuil, la solitude, le veuvage, la transition à faire après la mort d'un conjoint...



Péladeau, Éric
Bip le différent,
Éditions Vents d'Ouest,
32 p.

Bip est un garçon brillant. Il adore s'amuser, rire et apprendre comme bien d'autres enfants. Il a tout de même quelques chose d'un peu différent. Bip est un robot! Un robot de cinq ans. Aujourd'hui, c'est un grand jour. Un jour qu'il attend depuis son activation! Il entre enfin à l'école, son processeur bourdonne de palpitations. Bip le différent est une histoire qui aborde les différences de chacun et l'intimidation avec un petit robot sympathique et attachant.

OUVRAGES JEUNESSE



Bélanger, Pierre-Luc
Disparue chez les Mayas,
Éditions David, 262 p.

Lors d'un voyage scolaire au Mexique, une élève de 12^e année est portée disparue. Est-ce une fugue ou un enlèvement? Sous les rayons chauds du soleil mexicain parents, amis et forces policières tentent de retrouver Valérie Brunet.



Brochu, Lysette
Catou et Vénus, une histoire d'amitié,
Éditions du Vermillon,
32 p.

Catou célèbre son anniversaire. Elle rêve d'un chien de compagnie qu'elle pourra inscrire à des compétitions. Chez l'éleveur, elle tombe sous le charme d'un labrador né avec simplement deux pattes... La fillette écoute la voix de son cœur et choisit cette pauvre bête. Avec patience, elle nourrira son animal handicapé au biberon, le cajolant et lui donnant toute sa tendresse. Un jour, Catou, aux prises avec des crises d'épilepsie, aura grand besoin de son ami.



Corriveau Côté, Manon
Amours, courriels et surnaturel,
Éditions Z'ailées, 222 p.

Après un été mouvementé, Jasmine Lafleur commence son secondaire 1, en concentration « Art dramatique », une année scolaire riche en défis, situations cocasses et événements tragiques. Le passage de l'enfance à l'adolescence, l'amitié et une anomalie virtuelle sont les principaux thèmes de cette histoire d'amour mystérieuse, à la fois drôle et poétique. Et c'est en lisant les entrées du journal intime de Jasmine et les courriels qu'elle échange avec ses amis, que le lecteur la découvre.



Doyle, Rosemarie
Le monde de Rosemarie,
Éditions L'Interligne, 82 p.

Rosemary Doyle prend plaisir à raconter ses souvenirs d'enfance: la bonne odeur qui flotte dans la cuisine de mamie pendant que celle-ci lui raconte sa jeunesse en France, son pays natal ; le tas de vieilles choses surprenantes dans le grenier de sa grand-maman Margaret [...]; la clinique de son père, au sous-sol de la maison familiale ; la préparation de gâteaux avec sa mère, qui entretient Rosemarie de l'école d'antan ; les belles traditions de Noël... [...].

Source : Les libraires



Forand, Claude
Cadavres à la sauce chinoise,
Éditions David, 192 p.

Cette enquête policière amène l'inspecteur Roméo Dubuc à Toronto, où il devra éclaircir le meurtre tragique de Sophie Létourneau, la meilleure amie de sa nièce Mélanie. Dubuc fera équipe avec le détective franco-ontarien Dave Blanchette. L'enquête leur fera découvrir les bas-fonds du crime organisé chinois de Toronto.



Lim, Diya
La petite fille qui ne rêvait jamais,
Éditions L'Interligne,
36 p.

Diya Lim [...] nous raconte l'histoire d'une petite fille qui vit seule dans une bibliothèque. Cette fillette sait tout faire: cuisiner, nettoyer, coudre, se soigner et surtout... LIRE! Un jour, après avoir dévoré tous les livres qui jalonnent son existence, elle se retrouve désœuvrée. Que va-t-elle entreprendre maintenant? Elle se mettra à écrire, bien sûr! Or, il lui faudrait de l'imagination pour y parvenir, et elle n'en a point! Mais un curieux personnage, qui veillera au grain, surgit dans sa vie...

Source : Éditions L'Interligne



Messier, Mireille
Ma branche préférée,
Éditions Scholastic, 32 p.

Une fillette se réveille après une tempête de verglas et découvre que sa branche préférée est cassée. Que fera-t-elle afin de pouvoir la garder pour toujours? Une histoire de collaboration et de récupération inspirée de la tempête de verglas de Toronto en 2014.



Perron, Karine
À l'aube du destin de Florence,
Éditions L'Interligne,
168 p.

Florence, effectue sa rentrée à l'école. Au cours de l'été, sa meilleure amie Marianne est partie en Floride et elle doit affronter seule une nouvelle année scolaire avec la peur au ventre. Comment évitera-t-elle les mauvaises plaisanteries d'Alex et de sa bande sans la complicité de Marianne? [...] Toutes ces nouveautés la transportent loin de sa mélancolie et tant de choses arrivent en si peu de temps. Pourtant, le destin n'a pas oublié Florence, car il lui réserve bien des surprises...

Source : Éditions L'Interligne



St-Denis, Colette
Arrête de m'écraser
Symphonies écorchées par l'intimidation, 160 p.

Arrête de m'écraser, un cri du cœur. Il invite les victimes d'intimidation à dénoncer, à demander de l'aide. Il invite les harceleurs à prendre conscience des conséquences de leurs gestes et paroles, à choisir le respect et la bonté plutôt que le mépris et la haine.

Basé sur des faits vécus, *Arrête de m'écraser* peut outiller étudiants, parents et éducateurs. Il offre aux victimes d'intimidation et aux agresseurs de nombreux renseignements, numéros de téléphone, endroits où s'adresser pour du secours.



St-Denis, Colette
La fête chez la grand-mère du Petit Chaperon rouge,
32 p.

La lutte à l'intimidation doit commencer tôt chez les petits. Inculquer le respect et l'acceptation de l'autre est le but de ce livre. À travers un conte magnifiquement illustré par Hélène St-Denis Gariépy, les enfants découvriront la joie qu'apportent la gentillesse et la bonté. Ils comprendront le chagrin causé par le rejet et les paroles dures. Tous sont invités à entrer dans une grande fête de fraternité, d'amitié où chacun a sa place, sa valeur. Livre porte-bonheur, tout en couleur.



Tondreau-Levert, Louise
Les bêtises des princesses,
Dominique et Compagnie,
32 p.

Le jour où Léa se met en tête de devenir une vraie princesse, rien ne va plus dans la maison. Princesse Léa ferait-elle trop de bêtises ?

RÉCITS



Bouraoui, Hédi
La Plantée,
CMC Éditions, 130 p.

Ce récit, dense et riche, présente un véritable tour de force. On y découvre de constantes surprises à chaque tournant de page. En réalité Héloïse accomplit sa propre composition, la transformant en une compositrice douée d'imagination créatrice. Elle subvertit les observateurs / narrateurs masculins, et devient elle-même la narratrice de sa vie.



Brochu, Lysette
Carillon de gratitude,
dans *Le Chaïnon*, vol. 34,
no 3, 3 p.

Mésaventure de Lady Aberdeen, épouse du gouverneur général du Canada, Sir John Campbell Hamilton Gordon, sur la rivière de Gatineau à la fin du dix-neuvième siècle.



Rivet, Mélanie
Gerhardt Gott : carnets du vide,
Neige-galerie, 114 p.

Traduction vers le français de l'oeuvre du Belge Seppe Van den Berghe (comprends aussi le texte en néerlandais, et en anglais par Howard Scott). «Ceci n'est pas une histoire illustrée; c'est un trou béant qui laisse entrer la lumière dans notre conscience, ramenant la vie sur la ligne de front. Une vie à défendre pour se libérer. Une vie à aimer.»

Extrait de la préface par Laure Waridel; Éco-sociologue, auteure et co-fondatrice d'Équiterre



Sylvestre, Paul-François
Ma jumelle m'a quitté dans la dignité,
GREF, 128 p.

Atteinte de la sclérose en plaque, ma jumelle a dû se rendre en Suisse pour mourir dans la dignité. La loi canadienne sur l'aide médicale à mourir lui était inutile. L'ouvrage raconte son enfance à Saint-Joachim, près de Windsor, sa carrière dans l'enseignement, l'impact de la sclérose en plaques sur sa vie, sa décision d'avoir recours aux services de Dignitas et la réaction des membres de sa famille. C'est le premier livre canadien à raconter une mort dans la dignité.



Vinet, Michèle
L'enfant-feu,
Prise de parole, 198 p.

Une enfant s'émerveille au contact des mots. C'est le début d'une passion qui la consumera toute sa vie. De la salle de classe aux ghettos de la Caroline du Sud en passant par l'Europe, l'enfant-feu devenue adulte ira à la rencontre de l'autre, portée par un engagement flamboyant envers la langue française et un besoin viscéral d'agir.

Récit romanesque dans la manière d'un Christian Bobin, *L'enfant-feu* convie à l'enchantement.

NOUVELLES



Henrie, Maurice
Ne pleure pas Jeanette,
Éditions du Chardon Bleu, 344 p.

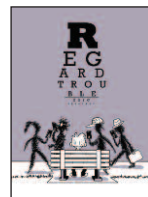
Ne pleure pas Jeanette offre des histoires d'amours variées, des coups de foudre aux épanchements d'un cœur vers un autre, des amours coupables à l'amour qui s'étoile au fil des jours, de l'amour d'une mère aux amitiés qui tournent mal et à la passion qui nous dévore tous un jour ou l'autre.



Marchand, Alain Bernard
Sept vies, dix-sept morts,
Éditions Les Herbes rouges, 208 p.

Alain Bernard Marchand explore différentes formes de filiation qui lient des personnages sans défense au moment où la mort les frôle de trop près.

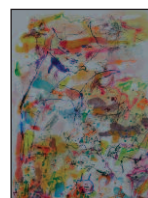
BANDES DESSINÉES



Péladeau, Éric
Regard trouble, 78 p.

Le quotidien de Francis se voit basculé du jour au lendemain, lorsqu'il constate qu'il n'arrive plus à distinguer les gens. Pour une raison qu'il ignore, ils sont désormais barbouillés. Il passe des semaines à tenter d'éclaircir cette énigme avec l'aide de son psychologue. Un jour, il aperçoit Claire, chez qui il arrive enfin à lire les traits. Serait-elle celle qui détient la solution à son mystère ?

LIVRES D'ART



Lacombe, Gilles
Vies de Chats Catscapes Gatos felices
Gatos felices, Éditions imaginaires Or Cir Cuit,
52 p.

Vies de Chats Catscapes Gatos felices est un livre de 50 peintures réunies par le thème des chats. Chaque image en contient au moins un. Des mots figurent également dans chaque peinture, parfois sous la forme réduite du titre, parfois de façon plus élaborée. Ces petits textes sont trilingues, parfois des traductions précises, parfois imprécises, parfois autre chose.

ENCYCLOPÉDIES



Laflamme, Simon
L'autonomisation des sciences humaines. Théories en sciences humaines au XX^e siècle, tome 1,
L'Harmattan, 153 p.

Ce volume se concentre sur des théories qui, à l'orée du XX^e siècle, ont donné aux sciences humaines leur force et leur autonomie. Il présente celles des penseurs que sont Karl Marx, Herbert Spencer, Charles Sanders Peirce, Gustave Le Bon, William James, Vilfredo Pareto, Sigmund Freud, Ferdinand de Saussure, Émile Durkheim, George Simmel, Max Weber. Il se termine sur une comparaison entre ces classiques qui met en lumière ce qu'ils ont donné en héritage.

QUIZ : LES DROITS D'AUTEURS

1. À quelle année remonte la toute première loi sur les droits d'auteurs au Canada ?
a) 1917 b) 1921 c) 1939 d) 1952
2. Quelle est la période de temps maximale qui devrait être prévue au contrat d'un auteur pour le paiement de ses droits ou redevances ?
a) 6 mois b) 1 an c) 2 ans
3. Pendant combien de temps le droit d'auteur demeure-t-il valide après le décès de l'auteur ?
a) 25 ans b) 30 ans c) 50 ans d) 100 ans
e) Les droits d'auteurs continuent d'être valides en tout temps
4. Qui peut inscrire un titre au registre de la Commission du droit de prêt public (CDPP) ?
a) Les lecteurs b) Les bibliothécaires c) Les éditeurs d) Les auteurs
5. Dans le cas d'une nouvelle traduction de l'œuvre d'un auteur décédé depuis plus de cinquante ans, à qui appartiennent les droits d'auteurs ?
a) L'œuvre appartient au domaine public
b) Les droits vont à l'éditeur
c) Les droits sont liés au traducteur
d) Les droits reviennent aux bénéficiaires de l'auteur décédé
6. Les titres sont inscrits au registre Copibec pour le paiement de redevances lors de l'utilisation par :
a) L'auteur
b) L'éditeur
c) Les employés du registre
d) Les enseignants et enseignantes
7. Quel pourcentage du prix de vente d'un livre est généralement versé à l'auteur sous forme de redevances ?
a) 5% b) 10% c) 12% d) 15%
8. Pour que la loi canadienne sur les droits d'auteurs soit applicable il faut que l'auteur...
a) Soit citoyen canadien ou réside au Canada à la date de création de l'œuvre.
b) Ait publié au minimum deux œuvres dans des maisons d'édition reconnue.
c) présente une demande en ce sens.
9. Sur combien de catalogues bibliothèques se base la Commission du droit de prêt public pour vérifier l'utilisation annuelle d'un livre ?
a) 2 b) 5 c) 7 d) 10
10. De quelle façon la Société québécoise de gestion collective des droits de reproduction (Copibec) distribue-t-elle les redevances sur les textes reproduits ?
a) Les redevances prennent la forme d'un crédit d'impôt
b) Les redevances sont versées directement aux auteurs et éditeurs
c) Copibec ne dessert pas les auteurs franco-canadiens à l'extérieur du Québec
11. À combien s'élève le montant des redevances de la Commission du droit de prêt public pour un ouvrage enregistré depuis cinq (5) ans ou moins dans les catalogues de bibliothèques ?
a) 20\$ par occurrence b) 25\$ par occurrence c) 50\$ par occurrence
d) 75\$ par occurrence
12. Vrai ou faux : Les œuvres littéraires originales de tous genres sont protégées également par la Loi sur le droit d'auteur.
a) Vrai
b) Faux

Réponses : 1. b) ; 2. b) ; 3. c) ; 4. c) ; 5. c) ; 6. d) ; 7. b) ; 8. a) ; 9. c) ; 10. b) ; 11. c) ; 12. a)

L'AAOF *je m'y engage!*

Devenez membre de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français et bénéficiez de :

- > Programme d'accompagnement littéraire
- > Service de lecture critique des manuscrits
- > Ateliers de formation et de perfectionnement
- > Programmes d'appui aux rencontres et ateliers littéraires
- > Inscription au Répertoire en ligne des membres
- > Accès à la version imprimable du Répertoire en ligne
- > Abonnement à l'infolettre l'Épistolaire
- > Promotion des ouvrages des membres via le site Internet de l'AAOF
- > Abonnement au bulletin Participe présent (3 numéros)
- > Représentation politique pour la défense des droits et intérêts des membres
- > Le Coin du livre – Jusqu'à 20 % sur les livres en librairie sur présentation de la carte de membre.
- > La revue Liaison – Un rabais de 15 % sur l'achat d'un abonnement annuel de la revue Liaison.
- > Théâtre du Nouvel-Ontario – Tarif étudiant à l'achat de billet simple sur présentation de la carte de membre.
- > Théâtre français du CNA – Tarif étudiant (50 % du prix courant avant taxes et frais d'établissement) à l'achat au guichet de billet à l'unité pour la programmation grand public.
- > Théâtre français de Toronto (TFT) – Tarif travailleur du domaine culturel pour les spectacles grand public de la saison 2016-2017.

Pour devenir membre : www.aaof.ca/adhesion

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français
335-B, rue Cumberland,
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Tél. 613 744-0902 Téléc. 613 744-6915
dg@aaof.ca